

Giorgio Manzolo (1582-1591) » (p.35-56), établie d'après une *relatio ad limina* de 1589.

G. MICHIELS

308. *Studie o rukopisech. Studien über Handschriften. Études codicologiques*, XXXII, 1997-1998. Praha, Archiv Akademie věd České republiky, Komise pro soupis a studium rukopisů, 1999, 240 p. ISSN : 0585-5691.

Le 32^e volume de la revue tchèque d'*Études codicologiques* offre divers articles intéressants l'objet de ce *Bulletin*, qui seront signalés ici sous les noms de P. Brodsky, Z. Czagány, M. Hradilová, S. Petr et I. Pur. On y trouve aussi un très utile index bibliographique des 30 premiers volumes de la revue, qui offre sous une dizaine de rubriques thématiques tous les titres des contributions parues dans ces livraisons, complété par un index des auteurs (p. 155-175). Le volume contient en outre la 27^e liste bibliographique des travaux codicologiques tchèques (n° 703-1146).

B. VAN DEN ABBEELE

309. *Studio Teologico S. Antonio Bologna. Antonio Uomo Evangelico. Convegno di studi nell'VIII Centenario della nascita e nel 50° di proclamazione a Dottore della Chiesa. (Bologna, 22-23 febbraio 1996)*. A cura di Guido RAVAGLIA. Padova, Centro Studi Antoniani, 1997, 8°, 234 p., index. (*Centro Studi Antoniani*, 26). Prix: I.T.L. 40.000. ISBN: 88-85155-35-9.

Le présent volume regroupe les actes de l'un des nombreux colloques organisés à l'occasion du huitième centenaire de la naissance de saint Antoine de Padoue. Tenu à Bologne à l'initiative du Studium de théologie Saint-Antoine, successeur de la faculté franciscaine où enseigna Antoine, il rassemblait surtout des théologiens et philosophes qui ont abordé divers aspects du message d'Antoine — souvent dans un esprit purement apologétique et sans tenir compte de la tradition des textes. Les dix contributions que compte l'ouvrage, outre l'introduction et la conclusion, reposent sur l'exploitation de deux sources: les *Sermones* d'Antoine et la lettre de François à Antoine l'autorisant à enseigner la théologie aux frères. Or, l'une et l'autre posent des problèmes de critique qui ne semblent pas avoir tourmenté la plupart des communicants: préoccupés avant tout de « sauver la franciscanité d'Antoine », ceux-ci utilisent majoritairement les *Sermons* comme une source écrite après l'adhésion d'Antoine à l'ordre franciscain. Le seul théologien osant adopter la datation haute des *Sermons* (dite « portugaise ») proposée par Raoul Manselli est le père Bigi (p. 63-77) il s'efforce alors de convaincre ses lecteurs que le saint théologien était empreint de franciscanisme avant de suivre les traces du pieux père François. L'esprit de l'ouvrage peut se résumer dans cette image, certes parlante mais totalement dénuée de fondement historique, d'un François « exultant de joie dans

son cœur et tombant à genoux devant la personnification de son théologien idéal », Antoine (p. 64).

Heureusement, deux bonnes contributions échappent à ce piège et sont donc susceptibles d'intéresser les lecteurs du *Bulletin codicologique*, celles de Carlo Paolazzi (p. 39-61) et d'Ovidio Capitani (p. 191-207). Le premier offre une analyse philologique pertinente de la lettre de François à Antoine en la replaçant dans son contexte (fin 1223-début 1224); il conclut, de manière convaincante, à son authenticité et explique le sens du titre d'évêque attribué par François à Antoine. Le second offre une solide approche historique et a le grand mérite de poser clairement la problématique du débat autour de la datation des *Sermons*; il présente en notes de bas de page un compte rendu critique très détaillé de la bibliographie récente consacrée à ces sources.

A.-M. HELVÉTIUS

SUDA (Max Josef). Voir n° 18.

310. SULLIVAN (Denis F.). *Siegecraft. Two Tenth-Century Instructinalo Manuals by « Heron of Byzantium »*. Washington, D.C., Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2000, 8°, XX-339 p. (*Dumbarton Oaks Studies*, 36). ISBN: 0-88402-270-6.

L'ouvrage contient l'édition critique, avec traduction anglaise et commentaire, de deux traités attribués à Héron de Byzance par une main postérieure (XIV^e/XV^e s. [?]) dans le plus ancien témoin des deux ouvrages, le *Vaticanus graecus* 1605. Le premier traité est communément appelé *Parangelmata Poliorcetica* et porte sur la technique de construction des machines de siège, et le second, désigné par le titre *Geodesia*, traite de la dioptré. Ces deux ouvrages sont en fait des compositions du X^e s. qui restent des travaux antérieurs, d'Apollodore de Damas (I^{er}/II^e s. ap. J.C.), d'Athenaeus Mechanicus (I^{er} s. av. J.C.), Biton et Philon Mechanicus (III^e s. av. J.C. [?]) et Héron d'Alexandrie (I^{er} s. ap. J.C.). Le réviseur byzantin, qu'il convient de situer au Xe s., n'est certainement pas Héron, mais un érudit constantinopolitain pas mieux connu qui s'appliqua, selon ses mots mêmes, à paraphraser, éclairer, expliquer ses sources.

Le texte grec des deux traités est édité à partir de l'archétype de la tradition subséquente, le *Vaticanus* déjà mentionné (on notera que, si la présente édition n'est pas la première des deux traités, elle est cependant la première qui se fonde sur le plus ancien témoin conservé). Quant à la tradition, elle est limitée au ms. de Bologne, BU, 1497 (XVI^e s.), copié à partir du précédent, et au ms. de Paris, BNF, suppl. gr. (curieusement appelé ici *supplementus graecus* [sic]) 817 (XIX^e s.), établi à partir du Bononiensis.

Dans l'édition, le texte est accompagné d'un double apparat: apparat des leçons variantes, des mss autant que des éditions et études antérieures et est de type positif; apparat des sources, qui reporte tous les passages parallèles identifiables. La traduction, qui figure en regard du texte, est dépourvue de